



Save the dates!

Tous les mercredis entre 15h et 19h
Apéros paniers participatifs

Dès le mercredi 13 juin à la Mini-Fève
6, rue des Arpenteurs, Meyrin
paniers@spp-vergers.ch
www.spp-vergers.ch/paniers

Le mardi, 2 fois par mois à 19h
Séance d'accueil et d'information de La Fève – SPP

Dans le bâtiment de la Coopérative
Équilibre, rue Soubeyran 7, 1203 Genève
Pour s'inscrire : info@spp-vergers.ch

Jeudi 7 juin, dès 18h
Assemblée Générale de la Fève – SPP
Aula de l'école des Boudines à Meyrin

Samedi 9 juin, 11h à 17h
Inauguration de la Mini-Fève, Pépinière du Supermarché Participatif Paysan
Rue des Arpenteurs 6, Meyrin
Info: www.spp-vergers.ch

Samedi 13 juillet de 14h à 22h
Meyrin les Bains
Derrière Meyrin-Centre

Jeudi 20 septembre, 18h à 22h
Grande soirée de La Fève – SPP, avec le Groupe des Maîtres d'Ouvrage
Au Forum Meyrin, pour découvrir les fabuleux projets du quartier des Vergers
Ouverture des portes à 18h

Samedi 22 septembre
Alternatiba
Parc des Bastions
Programme à venir

INAUGURATION LE SAMEDI 9 JUIN 2018

La Mini-Fève ouvre ses portes!

La Fève deviendra bientôt grande... Et c'est bien dans l'objectif de la faire pousser, cette Fève, qu'ouvrira prochainement la Mini-Fève dans l'éco-quartier des Vergers à Meyrin.

Logée dans une arcade du bâtiment de la Coopérative la Ciguë au 6 rue des Arpenteurs, la Mini-Fève prend la forme d'un laboratoire, un magasin « test », une première étape avant de créer un véritable Supermarché Participatif Paysan. Son but ? Essayer, tenter, tâter, aventurer, constater, risquer... Des étagères aux luminaires, des frigos aux étales, de l'étiquetage à l'affichage dans le magasin. Du choix des produits à la gestion des heures participatives et des horaires de vente... toutes les occasions seront bonnes pour explorer le « pratique » et le « pertinent », afin de nous préparer au mieux pour l'ouverture de notre supermarché.

Un immense merci à la Coopérative étudiante La Ciguë pour accueillir un projet comme le nôtre dans son bâtiment. Il fallait y croire!

Expérimentation ne va pas sans participation pour la Fève. Bien plus qu'un magasin de quartier, les membres pourront construire et avancer ensemble vers la concrétisation de leur supermarché. Dès l'ouverture, les membres pourront effectuer leurs 2h15 par mois en s'inscrivant sur un créneau de service. La Mini-Fève sera le nouveau lieu de rencontre de La Fève – SPP : en plus d'y faire vos courses, vous pourrez venir boire un café ou un thé froid, emprunter un livre à la bibliothèque,

vous informer sur les produits qui sont dans nos rayons, donner votre avis sur le look, les produits, l'organisation...

Ouverture le 9 juin prochain

Le local de 65 mètres carré a été entièrement aménagé, grâce aux membres qui se sont mobilisés pendant plusieurs week-ends. L'ouverture de la Mini-Fève sera fêtée le 9 juin prochain à partir de 11 heures (quelques paroles apaisantes suivies d'une pause gourmande) – à ne manquer sous aucun prétexte!

Et la « Grande » Fève dans tout ça ?

Flashback sur le 5 avril 2014 : le premier grand événement participatif en vue de la co-création du quartier des Vergers à lieu. L'alimentation apparaît comme une des préoccupations majeures des futurs habitants et voisins du quartier. C'est ce jour-là qu'est né l'idée de récréer toute une filière alimentaire – de la fourche à la fourchette – avec au centre de cette démarche le Supermarché Participatif Paysan. Retour en avril 2018 : après l'épisode Migros, c'est une évidence pour nous de rebondir sur ce tremplin et d'imaginer une Fève – SPP en plein centre du quartier au sens propre comme au figuré... Mais chut, vous en saurez bientôt plus...

> FÊTE D'INAUGURATION – 9 JUIN, 11H À 17H,
RUE DES ARPENTEURS 6, ECOQUARTIER LES
VERGERS MEYRIN, EN FACE DE L'ÉCOLE.

Samedi 9 juin 2018

Inauguration de La Mini-Fève!

11h – Partie officielle
12h-17h – Apéritif, dégustations et jeux

Chemin des Arpenteurs 6, Ecoquartier des Vergers à Meyrin.
5 min. à pied du tram 18 et bus 57, arrêt Meyrin-Village.



RETOUR SUR LA CONFÉRENCE DU 20 MARS 2018

« Est-ce possible de se nourrir sans agro-industrie ? »

Près de 400 personnes se sont réunies le 20 mars dernier pour écouter Silvia Perez-Vitoria, économiste, sociologue et documentariste, spécialiste de la question paysanne et Fernand Cuche, ancien secrétaire du syndicat paysan Uniterre.

Commençons par un immense merci à tous les bénévoles qui ont aidé à préparer la salle. Merci à tous ceux qui ont contribué avec des idées, avec du temps. Grand merci au Forum Meyrin pour leur aide et bien-sûr à la Ville de Meyrin qui nous a offert la location de la salle. Remerciements sincères aux intervenants qui ont tous offert leur participation. La Fève vous doit une fière chandelle. Rendez-vous à l'automne prochain pour un nouvel événement majeur.

Silvia Perez-Vitoria, qui nous a fait l'honneur de sa présence pour renforcer notre identité paysanne, nous a rappelé l'importance fondamentale du rôle des paysans dans la société. La sociologue nous propose de revoir notre rapport à la terre et à la nourriture, en faisant le constat que les politiques publiques ne donnent pas la priorité aux agricultures paysannes. Aujourd'hui l'industrie domine le monde agricole, premier maillon d'une chaîne de production. La

nourriture devient marchandise et nous échappe. Pourtant, l'agriculture paysanne est une solution à bien des blocages auxquels nous sommes confrontés tout autour de la planète. Créatrice d'emploi, restauratrice et préservatrice de la biodiversité, redonnant une attractivité aux campagnes désertées, protectrice de la santé de ceux qu'elle nourrit... l'agriculture paysanne est la solution à envisager sérieusement pour reprendre en main notre alimentation.

Fernand Cuche prend ensuite le micro. Il rejoint sa collègue d'un soir : les gouvernements doivent protéger le lien des paysans à la terre pour que les mangeurs puissent choisir librement une alimentation plus saine, diversifiée et de proximité. Pour cela, il faut se battre. La Via Campesina est un exemple de mouvement international qui réunit des millions de paysans. En Suisse, l'Initiative pour la Souveraineté Alimentaire, votée le 23 septembre prochain, exige de la Confédération (entre autres) des prix rémunérateurs et des revenus équitables, un marché plus transparent, un commerce international protecteur.

Pendant le débat public, ce sont surtout des paysans qui ont pris la parole. Ils ont partagé leur réalité de travail et de vie. Ils ont parlé de dignité. Ces témoignages nous ont rappelé qu'il n'est pas simple lorsqu'on travaille pour la grande distribution, de rejoindre un projet comme le Supermarché Participatif Paysan. Il faut réorganiser la totalité de l'organisation de sa production. Mais la Fève, dans ce contexte, veut constituer un outil pour inventer notre système alimentaire de demain. Oser revoir l'organisation de la production et miser sur la diversité plutôt que sur la quantité. L'intérêt et la mobilisation des





ZOOM

Le choix des produits

«La Fève est le maillon central d'une chaîne qui crée des liens essentiels entre la terre, la flore, la faune et l'être humain.

Elle est intégrée dans un réseau de paysans, artisans de bouche, citoyens et la commune de Meyrin, favorisant ainsi une organisation de son alimentation indépendante des marchés mondiaux.

En tant que tel, elle est reconnue d'utilité publique.»

Aujourd'hui l'industrie domine le monde agricole, premier maillon d'une chaîne de production. La nourriture devient marchandise et nous échappe.



Fernand Cuche, ancien secrétaire du syndicat paysan Uniterre

consommateurs et des collectivités pour une agriculture humaine, citoyenne et de proximité sont autant de vecteurs d'espoir pour ces paysans qui aujourd'hui peinent à sortir la tête de l'eau.

Son but à long terme est que ses membres prennent en main l'approvisionnement de leur nourriture et des produits de première nécessité, suivant les valeurs mises en commun dans la charte du quartier des Vergers.

Nous, les membres de La Fève, voulons atteindre ce but ensemble, portés par la voix de la conviction.

Si les fondateurs de la Fève sont convaincus de rejoindre le mouvement vers la transition de cette manière, ils ne prétendent pas que leurs choix des produits sont pour autant les seuls possibles pour évoluer tous ensemble vers elle.

Contrairement à une politique basée sur des interdits, ils ont fait le pari de l'ouverture, de l'échange, de la communication, et de la confiance.

Tous les membres qui s'engagent avec nous dans le cadre de notre coopérative ont le droit de proposer tous les produits qu'ils jugent utiles pour leur quotidien, selon la démarche de soutien mise en place pour cela.

Nous partons du principe que ce n'est pas parce que nous buvons de temps à autre une bière industrielle que nous empêchons les brasseurs artisanaux de se développer. Ce n'est pas parce qu'un paysan fume du tabac industriel qu'il ne peut pas produire des magnifiques fromages artisanaux. De quel droit demanderions-nous à ces

personnes d'aller faire leurs courses ailleurs? Tant qu'une grande partie de nos membres ont besoin de ces produits industriels, tant que nous n'avons pas trouvé ensemble comment remplacer ces produits qui ne correspondent pas à nos convictions éthiques et politiques, nous refusons de

construire des barrières entre ceux qui les achètent encore et ceux qui ne les utilisent plus.

La Fève – SPP dans sa démarche est un exemple pour réunir des mouvements; il n'est pas l'exemple d'un magasin futuriste pour des gens sans contradiction. La Fève préfère donc vivre avec les contradictions de comportement de ses membres, car la confiance est

une bien meilleure garantie pour évoluer vers la transition que des critères stricts élaborés en petit comité et appliqués par des mesures d'interdiction.

Ce choix d'ouverture n'est pas un choix pour une politique néo-libérale. Il est basé sur des principes d'une société participative qui tient compte de son évolution vers un but commun en partant de chaque individu, aujourd'hui. Les critères de choix des produits nous servent de guide dans la communication sur le but de la Fève – SPP. L'observatoire annuel du contenu des rayons nous permettra chaque année de mesurer la compatibilité entre les produits vendus et les valeurs que nous défendons.

PAR RAETO CADOTSCH,
MEMBRE FONDATEUR DE LA FÈVE – SPP

PRÉCISIONS

Allons nous trouver « Philadelphia Cream Cheese » dans nos rayons ?

Cette question a soulevé les passions lors de la Table Ronde du 21 septembre 2017. Afin d'uniformiser les informations, voici quelques précisions.

Commençons par affirmer qu'il n'a jamais été question pour nous (les membres fondateurs) de renier nos valeurs de départ, qui sont inscrites dans notre charte :

Participation
Coopération
Transparence
Solidarité
Équité
Dignité
Exemplarité
Pérennité

Rappelons aussi que nous ne sommes pas une épicerie bio visant une clientèle d'initiés. Nous sommes un Supermarché. Pour tout le monde. Pour les Meyrinois du quartier et au-delà. Pour tous les genevois et au-delà. Et puis nous sommes Participatif et Paysan. Aucun de nous ne sait exactement comment traduire ce principe dans la réalité, car il n'en existe aucun autre (à notre connaissance) pour pouvoir dire « ce sera comme ça ». Ceci dit, nous commençons à avoir une assez bonne idée des principes de base sur lesquels construire notre projet (voir ci-contre).

Les six fondamentaux qui définissent La Fève

Nous avons été aidés par l'équipe du Supermarché La Louve à Paris afin de définir ces incontournables. Les quatre premiers points représentent les aspects sans lesquels un supermarché participatif ne peut plus fonctionner (d'après l'expérience de Park Slope). A ceux-ci, nous avons rajouté les points 5. et 6. qui font la spécificité de notre projet aux Vergers.

1. La participation active de tous les membres

Exiger de ses clients qu'ils travaillent pour leur supermarché 2 à 3h par mois (pour autant que leur santé le permette)? C'est l'antithèse de la société de consommation. **Chez nous le client devient acteur. Il donne du temps. Il prend son temps. Il fait partie du magasin. C'est lui qui fait vivre le projet, qui garantit son authenticité et sa pérennité.** Mais pour que ce système fonctionne de manière fluide avec plusieurs centaines de membres, il faut une structure rigoureuse et bien organisée permettant de répartir le travail et gérer les absences. Grâce à l'aide de La Louve (qui compte plus de 6000 membres) et l'engagement de notre responsable Clarisse Hélie, nous disposons de nombreux atouts pour relever ce défi.



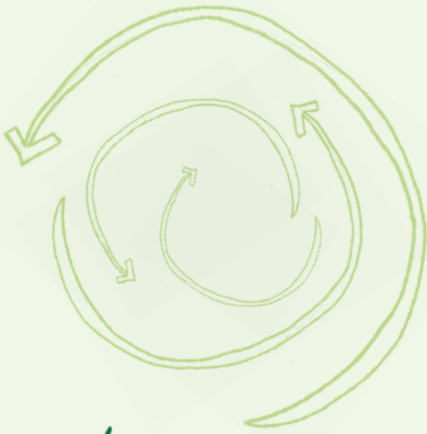
2. Un projet inclusif – pour tout le monde

La Fève s'adresse à tous les publics, y compris aux familles les moins aisées. Nous voulons éviter que nos membres soient obligés d'aller ailleurs pour compléter leur panier. Nous voulons attirer aussi des personnes qui ne sont pas encore sensibilisées à la problématique de l'alimentation durable. **Il nous faut donc proposer une gamme complète de produits, y compris des produits bon marché. Dans cet esprit, tous nos membres ont le droit de proposer des produits et le gérant s'engage à les mettre en vente, après discussion avec la commission filières et pour autant qu'il trouve une chaîne d'approvisionnement adéquate.** Dans ce processus, nous faisons confiance à nos membres pour contribuer à la réflexion et la discussion autour du choix des produits.



6. Rencontre, dialogue et information

La Fève est un outil pour créer des liens. En ce sens, l'information et le dialogue sont des aspects fondamentaux. Nous sommes convaincus que la rencontre avec le producteur et la reconnaissance du soin qu'il a apporté à façonner ses produits apportent une nouvelle saveur à notre nourriture. La Fève se veut être un lieu d'échanges et d'interaction dans le but de créer du lien social en se réappropriant notre alimentation ; un lien renoué entre citoyens mangeurs, artisans et paysans, à l'écoute des besoins de chacun et de la collectivité en général.



5. Le partenariat avec des paysans et des artisans participatifs

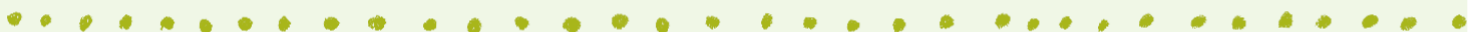
Notre sondage diffusé auprès de 1200 personnes l'a confirmé. S'approvisionner auprès de paysans et artisans locaux qui se démarquent de l'industrie agro-alimentaire est, pour les genevois, une priorité absolue, loin devant le bio ou l'équitable. Or, aujourd'hui en Suisse, il n'y a que 5% de notre nourriture qui met directement en lien l'artisan paysan avec le mangeur. C'est pour cette raison que La Fève crée de nouvelles filières alimentaires indépendantes et transparentes, « de la fourche à la fourchette et du radis à la planète ». **Nous travaillons avec des paysans et artisans participatifs qui produisent pour La Fève et s'engagent à être présents au magasin pour rencontrer les clients.** En échange, nous leur garantissons un contrat d'écoulement annuel de leur production et nous mettons en valeur leurs produits dans nos rayons.

4. Une entreprise à but non lucratif qui vise la rentabilité

Le Supermarché Participatif Paysan – La Fève est, selon nos statuts, une entreprise à but non lucratif et à vocation d'utilité publique. Tous les bénéfices sont réinjectés dans le projet. Par contre, il nous semble important de relever que **La Fève et La Mini-Fève doivent être des entreprises rentables (qui génèrent suffisamment de recettes pour compenser les charges, en dehors de toute subvention).** Et bien sûr nous voulons proposer des prix compétitifs tout en rémunérant correctement nos paysans et artisans grâce à la réduction des marges bénéficiaires. Encore un sacré défi!

3. Un processus décisionnel participatif

Nous sommes une coopérative participative où chaque membre possède le même pouvoir de décision que tous les autres. L'Assemblée Générale (AG) est souveraine, elle définit les orientations et nomme le Conseil d'Administration (CA), qui endosse la responsabilité du projet sur le terrain. Actuellement, le CA est bénévole et se réunit en présence des employés (et des membres des commissions qui le souhaitent). Il est très impliqué dans tous les aspects du projet, incluant la coordination générale ainsi que l'engagement et le suivi des salariés. A terme, ce sont les salariés qui prendront en charge le côté opérationnel du projet avec les commissions bénévoles, alors que le CA veillera à la poursuite et au suivi des objectifs stratégiques définis en AG. Cette organisation aux multiples facettes représente un immense défi, que nous sommes en train de relever grâce notamment à l'holocratie.



La parole aux membres

CÉDRIC, BIBLIOTHÉCAIRE MEYRINOIS,
ACTIF AUX PANIERS DU MERCREDI

Comme une évidence !

«Inquiet de la problématique du réchauffement climatique, sensible à la dégradation de notre environnement naturel, en désaccord avec une économie qui a gommé de son champ de vision l'être humain et la nature, je m'engage depuis plusieurs années dans de petites actions ponctuelles.

La Fève – SPP représente pour moi un écosystème exemplaire :

- un système économique juste, centré sur la confiance qui établit une relation directe de proximité entre producteurs et consommateurs;
- il participe à la lutte contre la pollution en réduisant les transports, en favorisant une agriculture biologique respectueuse de l'environnement, consciente de notre responsabilité envers l'environnement et les consommateurs;
- il est un catalyseur des relations humaines, à travers le partage, la participation de chacun à son fonctionnement. Il reconnecte les gens entre eux.

Ce SPP est pour moi un maillon d'une nouvelle société respectueuse de l'être humain et de son environnement, une bouffée d'espoir.»

RACHEL, STAGIAIRE À LA FÈVE

Stagiaire à La Fève... Mais pourquoi ?

«En sortant du collège, j'avais envie de me lever de mon bureau et apprendre d'une autre manière que par les livres et formules mathématiques. J'avais envie de faire quelque chose de concret. Quelque chose qui me/te/nous concerne tous les jours. Je pense qu'on est tout le temps appelé à faire des choix, qu'ils soient importants à nos yeux ou pas, qu'ils aient du poids ou pas.

En faisant un travail de recherche sur deux produits alimentaires, j'ai été alertée par le « poids » qu'ils peuvent avoir, tant sur l'environnement que sur l'humain. Et c'est ainsi que j'ai repensé ma consommation, l'importance que j'accorde à mes choix d'achat.

La Fève est un supermarché dans lequel le consommateur est invité, justement, à se questionner quant aux produits qu'il veut acheter, leur provenance, leur production, leur contenu. Il me semble qu'un projet comme celui ci touche à tous les aspects importants du développement durable... Qu'il s'agisse du point de vue écologique, éthique, social, sociétal, agricole, humain, local, économique...

Un tel marché me semble être un moyen magnifique de renouer un lien avec les paysans et les producteurs. Il nous offre la possibilité de repenser notre consommation et de faire du moment où l'on achète nos denrées journalières un moment de partage, de convivialité, d'information, un moment pour soi, où faire la queue est un plaisir, une occasion d'échanger.

La Fève permet de remettre notre nourriture, ainsi que le non-alimentaire et tout particulièrement les paysans, sans qui nous ne mangerions tout simplement pas, à leur place.»

MARIE EMMANUELLE, SAGE-FEMME,
MEMBRE FONDATRICE

Qu'est ce qui m'a donné envie...

...de rejoindre la démarche participative des Vergers en septembre 2014, et particulièrement le groupe de travail autour de l'alimentation ? Le souhait de montrer à mes enfants que chacun peut faire le choix de devenir acteur et citoyen, donner de son temps et contribuer à changer les choses pour un monde plus juste; plutôt que de rester dans la passivité et d'éprouver la sensation qu'il est impossible d'inverser la direction prise par le monde actuel.

Trois ans plus tard, voici le message reçu de ma fille: **«Ta conviction et ton envie de vouloir changer les choses pour le meilleur m'inspirent de jour en jour à croire aussi en mes rêves ! Merci de m'aider à faire de mes rêves une réalité ! Et j'espère que les tiens se réaliseront !»**

ANTOINE, PAYSAN PARTICIPATIF ET MEMBRE FONDATEUR

Pourquoi je fais partie de La Fève ?

«Parce que c'est participer à la création d'un magasin sur un modèle qui n'existe pas encore, d'un lieu où l'alimentation et le monde paysan sont au centre du débat, où l'on peut choisir les produits que l'on souhaite consommer en connaissance de cause, où le prix rémunérateur pour le producteur est une priorité. **En tant que paysan, c'est un prolongement logique et une évolution du système d'agriculture contractuelle qui me permet d'exister en tant que tel.** C'est une concrétisation et une revalorisation du lien entre le producteur et le consommateur.»

ISABELLE, MEMBRE ACTIVE AUX
PANIERS DU MERCREDI

Ils veulent que l'on puisse consommer localement et bio en plus ?

«Je peux participer et donner de mon temps afin que les prix conviennent à ma petite bourse ? Je peux ainsi penser à ma planète et aux enfants qui viennent après moi ? **Bien sûr, c'est une goutte d'eau dans la mer mais une goutte d'eau désaltérant un colibri.** Et je sais que les ruisseaux font les grandes rivières. Allez j'adhère ! Honnêtement c'était juste pour boire un coup et manger du pain et du fromage le mercredi ! Clin d'oeil !»



État des lieux avril 2018 – Plantons tous des graines de Fève!

Sources de fonds propres 1050 000.- :

- Bourse Cantonale du Développement Durable	20 000.-
- Contribution des Maîtres d'Ouvrage des Vergers	80 000.-
- Fondation privées	360 000.-
- Parts sociales des membres	180 000.-
- Bons d'achats	15 000.-
- Dons privés	55 000.-
- Prêts à 0%	340 000.-

Le nombre de membres au 15 Mai 2018

Amis de la Fève : 685

Membres coopérateurs : 416

Sympathisants de l'Association de soutien: 875

La Fève est-elle une entreprise bien organisée ?

Soyons honnêtes et la réponse est «pas tout à fait » ou en tout cas «peut faire mieux».

Soyons optimistes et disons que «nous sommes sur la bonne voie».

Soyons réalistes et admettons que «ça va prendre un peu de temps».

Lorsqu'une entreprise grandit, elle se confronte forcément à de nouveaux défis en termes d'organisation. Si en plus il s'agit d'une coopérative participative qui compte sur l'implication de centaines de membres (nous sommes déjà plus de 400), ces défis prennent des proportions à côté desquelles on se sent vraiment petit.

Nous, les fondateurs de La Fève présents au sein du Conseil d'Administration, avons donc décidé de nous former – en invitant les membres actifs à nous rejoindre. Nous serons accompagnés par les Ateliers de l'Instant Z (rencontrés à Alternatiba).

Nous avons aussi engagé trois salarié-e-s super motivé-e-s (Clarisse – en tant que coordinatrice de la démarche participative, Sam – gérant et Lucie – coordinatrice de communication) et nous avons de plus en plus de bénévoles pour nous aider, dont vous faites peut-être partie.

Un petit mot de David Drayer, Ateliers de l'Instant Z :

«Je commencerai par citer un proverbe africain : 'Que ce soit pour aller chercher de l'eau au puits ou pour faire le tour du monde, le premier pas est toujours de la même longueur'.

Nous souhaitons tous atteindre la perfection, mais il me semble important de comprendre que la recherche de la perfection, c'est avant tout un chemin que l'on doit arpenter pas à pas. Que cette

perfection n'est que le reflet des connaissances que nous avons aujourd'hui, et que pendant que nous avançons, de nouveaux éléments peuvent être portés à notre attention et modifier notre destination. C'est pourquoi nous croyons bien plus en la flexibilité et la politique des petits pas orientés par des valeurs fortes qu'en la recherche d'un idéal absolu.»

Merci David, on se réjouit de la formation avec les Ateliers de l'Instant Z.

«Que ce soit pour aller chercher de l'eau au puits ou pour faire le tour du monde, le premier pas est toujours de la même longueur.»

ENTRAIDE

Nous travaillons avec eux !

Bien-sûr il y a **La Louve à Paris** et **La Bees Coop à Bruxelles** qui nous aident à démarrer. Mais nous avons aussi des partenaires tout de chez nous.

Dans le quartier de la Jonction par exemple, il est possible depuis février de faire ses courses au **Nid**. Le principe est similaire à celui de La Fève : il faut devenir coopérateur en achetant une ou plusieurs parts sociales et en effectuant 2 heures de travail par mois, voir :

www.lenid.ch

Tout proche de Cornavin, rue Lissignol, c'est une épicerie éco-responsable qui vient d'ouvrir. **Le Bocal Local** propose des produits sans emballages, sains et principalement locaux, mais aussi des ateliers créatifs autour de la simplicité volontaire www.lebocallocal.ch

Lettre ouverte

à M. Dunand,
président de la Société
Coopérative d'Habitation
(SCH) Les Ailes

Cher M. Dunand,

En décembre dernier, alors que ce no. 4 devait paraître, nous apprenons que vous allez accueillir la Migros dans l'arcade de 670m² au sein de laquelle nous avons bâti notre projet depuis bientôt 4 ans. Nous avons donc décidé de repousser la parution de ce no., qui s'en trouve quelque peu rallongé.

Mais rassurez vous, malgré la déception de nos innombrables lectrices et lecteurs, nous ne sommes pas fâchés. Nous préférons de loin considérer cet échec comme une occasion de rendre notre projet encore plus cohérent, encore plus en phase avec les enjeux de notre époque et encore mieux placé au cœur de cet écoquartier qui veut soigner la terre et ceux qui la cultivent.

Avec le recul, nous avons l'impression de comprendre un peu mieux ce qui a pu se

passer : La SCH Les Ailes est créée en 1955 par des employés Swissair qui vont « constituer un groupement ayant pour but de construire des maisons familiales à la portée de leurs bourses ». Ils sont aidés par la commune de Meyrin qui leur met à disposition un terrain « à un prix raisonnable ».

Nous voulions vous dire que, dans notre démarche, nous nous sentons proches de ces pionniers de votre coopérative, tels qu'ils sont présentés sur votre site internet. Aujourd'hui, plus de 60 ans plus tard, la commune de Meyrin continue à vous fournir des terrains à un prix raisonnable. Malheureusement, le modèle économique ambiant ne laisse plus beaucoup de chance aux initiatives citoyennes comme la nôtre. « Le nerf de la guerre, c'est l'argent », comme vous aimez tant à nous le rappeler. Dans ce contexte, votre décision ne doit pas surprendre.

Ce que nous défendons, c'est un autre modèle de société. Nous pensons que les choix de société doivent être guidés par notre cœur et par nos idées, pas par notre porte monnaie. Et nous sommes bien ici face à un choix de société. Peut-être ne percevez-vous pas l'urgence de développer un nouveau modèle

alimentaire, voire un nouveau modèle économique plus respectueux des hommes et de l'environnement ? C'est cela que nous voulons. Pour l'avenir de nos enfants, de tous les enfants. Et nous ne sommes pas seuls. Peut-être avez-vous été surpris par l'immense soutien que nous avons reçu suite à votre décision ? Nous avons maintenant la capacité financière pour mener à bien un tel projet. Malheureusement, vous n'y avez pas cru.

Nous espérons simplement que la prochaine fois que vous serez confrontés à un tel choix, vous pourrez écouter une autre voix que votre « nerf de la guerre ».

Bien sincèrement,

Benoît Molineaux
Président de la Coopérative de La Fève – SPP

APPEL À PROJET CRÉATIF

La Fève lance un appel à projet pour faire valoir son droit d'expérimenter des formes d'économie solidaires innovantes dans le secteur de l'alimentation et de la distribution.

Considérant l'art comme témoin de notre temps, comme expression d'une individualité collective, nous vous invitons à participer à imaginer Demain.

Collaborons créativement à faire naître de nouvelles utopies. Comme les artistes, nous sommes engagés pour faire exister et transmettre une certaine vision du monde.

Thème n°1 : « Le mépris orange »
Thème n°2 : « La Fève qui rit »

Les trois œuvres choisies par l'Assemblée Générale d'automne recevront un prix.
Que nos graines vous sèment de belles idées !

Pour en savoir plus : www.spp-vergers.ch/appele-a-projet-creatif/
raeto.cadotsch@outlook.com



IMPRESSUM NEWSLETTER N° 4

Coopérative de La Fève –
Supermarché Participatif Paysan SPP

c/o Ecocorner de Meyrin
Avenue de Vaudagne 1
1217 Meyrin
079 873 19 27
info@spp-vergers.ch
www.spp-vergers.ch

Compte postal 14-123134-2
IBAN CH77 0900 0000 1412 3134 2